Les Ecoles du 1er et du 2ème degré en RSFSR (Rapport de M. Parain).

Numéro d'inventaire : 1979.12565
Auteur(s) : Parain
Type de document : manuscrit, tapuscrit
Date de création : 1926
Description : 10 feuilles dactylographiées.
Mesures : hauteur : 310 mm ; largeur : 212 mm
Notes : Russie.
Mots-clés : Systèmes éducatifs étrangers
Filière : Elémentaire et post-élémentaire
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 10

8 JUIN 1920

Office d'Information
et d'Etudes
(Cabinet 06.32)

LES ECOLES DU 1er et du 2ème DEGRE EN
R.S.F.S.R.
(Rapport de M. Parain)

L'enseignement primaire et secondaire est donné en R.S.F.S.R. dans les écoles du 1er et du 2ème degré, les premières correspondant à peu près à nos écoles primaires, les secondes à nos lycées et collèges d'enseignement moderne.

La durée des études du 1er degré est de 4 ans (de 8 à 12 ans en principe); celles du 2ème degré sont partagées en deux cycles, le 1er de trois ans, le 2ème de deux ans (de 12 à 17 ans).

L'enseignement du 1er degré est mixte, obligatoire et gratuit, en principe. En fait, il arrive souvent que dans les campagnes les écoliers participent aux dépenses par des contributions en nature.

L'enseignement est donné par un seul maître par classe comme dans nos classes primaires de lycée. Il a pour but de donner aux enfants les connaissances générales pratiques nécessaires à la vie; ces connaissances sont réparties en 3 groupes : 1) l'homme et la nature, 2) le travail, 3) la société. Dans le 1er groupe sont comprises l'histoire naturelle, les sciences appliquées, l'agriculture, la géographie; dans le 2ème entrent la description de la vie des ouvriers de la ville et des champs, celle de l'organisation administrative de la Russie et des autres pays; le 3ème enfin comprend l'étude des problèmes

MUSÉE PÉDAGOGIQUE

politiques généraux de l'heure actuelle.

L'unité est donné à cet enseignement par le thème général, qui depuis deux ans est "la campagne" Les rapports des ouvriers et des paysans constituant un des problèmes essentiels qu'ait à résoudre le gouvernement soviétique, il s'agit de porter l'attention des enfants sur cette question.

En fait, l'enseignement politique tient une grande place dans les cours du 1er degré. L'étude de la langue russe passe elle-même au second plan. Les maîtres sont la plupart du temps des jeunes gens, sans formation pédagotique spéciale, mais aimant leur métier et dévoués au régime actuel. Le gouvernement attache une très grande importance à la première formation des enfants. Les "pionniers" (jeunes enfants communistes disciplinés), cherchent à les attirer le plus possible dans leurs cadres, des colonies de vacances des excursions sont organisées pour les soustraire à certaines influences de la famille, les aguérrir et les accoutumer à la vie sociale.

Le niveau des études est bas. L'enseignement politique ennuie les élèves : récemment, dans une des écoles les plus populaires de Moscou les enfants ont donné une soirée dont le programme était libre; ordinairement, à l'occasion des fêtes officielles, les directeurs organisent des soirées dont le programme est fixé par eux et approprié à la circonstance. Cette fois, les enfants se sont empressés, ont accumulé des

numéros de danses, de chants populaires, de scènes pittoresques dans lesquelles les préoccupations politiques manquaient totalement. Livrés à eux-mêmes, ils préfèrent s'amuser. Le directeur en a été très mécontent et a supprimé 1/3 environ des numéros du programme. Pendant la fête, les numéros réajustés ont été très peu applaudis.

L'enseignement primaire soviétique repose sur 3 principes :

1. l'école du 1er degré est une école politique
2. les enfants doivent être soustraits à l'autorité des parents.
3. l'enseignement doit être proche de la vie et utilitaire.

Comme M. Trotzki l'a fait remarquer, il y a déjà trois ans, les enfants des nouvelles générations sont extrêmement individualistes.

L'enseignement du 2ème degré est mixte; les élèves paient une contribution proportionnelle aux traitements et aux revenus de leurs parents Ils entrent dans les écoles du 2ème degré, sans examen selon le système de la "répartition" : les enfants des classes prolétaires d'abord, puis ceux des techniciens et spécialistes, puis ceux des intellectuels, les enfants de bourgeois passant en dernier lieu. Il est difficile de donner un tableau général de la répartition des matières dans l'enseignement secondaire : en effet, le programme établi par le Conseil gouvernemental des Savants (Gouss) est uniquement théorique. Il est lui aussi divisé en 3 sections : 1) la nature et ses richesses 2) l'utilisation des richesses natu-